

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Abou El Kacem Saad Allah -Université d'Alger 2-**  
**Faculté des Langues Etrangères / Département de Français**



**Mémoire**

**En vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité : Sciences du langage/ Analyse du discours**

**Construction discursive du viol dans les deux chansons**  
**« Des comme lui » de Lynda Lemay et**  
**« Purple » de Lyna Mahyem**

**Réalisé par :**

**DJADI Yamina Hala**

**Sous la direction de :**

**Mme. TAHRI Souaad MAA**

**Membres du jury :**

**M. Zakaria TANSSAOUT    MCB : Président**

**Mme. Latifa BOUHANK    MAA : Examinatrice**

**Année universitaire : 2021/2022**

# Remerciements

Grâce à Allah, le tout puissant, qui m'a envoyé par sa bénédiction la force et la volonté d'aboutir à la fin de ce modeste travail.

Je tiens tout d'abord à exprimer mes remerciements les plus sincères à ma directrice de recherche, Mme Tahri, pour sa rigueur, sa patience, et ses remarques pertinentes, qui m'ont permis d'avancer dans ma recherche.

Je remercie également tous les enseignants du département de Français de la faculté des Lettres et Langues étrangères de l'université d'Alger 2 qui m'ont accompagné tout au long de mon cursus universitaire.

Mes plus profonds remerciements sont destinés à ma chère famille pour son soutien sans faille qu'elle m'a apporté durant cette période De stresse.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont soutenu et encouragé de près ou de loin.

# Dédicaces

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail accompagné d'un amour profond :

A ceux sans qui rien de tout cela n'aurait été possible, mes parents, Amel et Sid Ali qui par leur dévouement m'ont toujours porté vers le haut. Longue vie à eux

A mes frères Ahmed et Billel, pour leur amour et leur humour constant qui m'ont aidé à décompresser tout au long de la rédaction de ce travail.

A ma chère sœur Farah et son époux Mourad qui ont toujours été là pour moi peu importe la difficulté.

A mes adorables neveux Anes, Elyes et Meriem pour leur amour si pur.

A ma grand-mère Fatiha pour sa tendresse et son don de soi.

A ma cousine de sang et sœur de cœur Hadjer pour ce lien si fort que nous entretenons depuis toujours

A ma cousine Yasmine, la petite sœur que je n'ai jamais eue pour sa douceur et sa gentillesse

A mes meilleures amies Lisa, Souha, Madjda, Tannes et Kenza pour leur bienveillance à mon égard

A Yacoub pour son apport précieux, ses encouragements et son soutien moral.

# **Introduction générale**

Le viol est un acte cruel et barbare qui est associé à la violence, l'humiliation et l'agressivité. C'est une agression sexuelle qu'on fait subir à une femme, un homme ou un enfant, sans son consentement. Autrement dit, le viol est un rapport sexuel imposé à la victime par le violeur. Ce dernier peut être un étranger, mais pour la plupart du temps il s'agit d'une personne qui connaît assez bien la victime et qui fait partie de son entourage. Le viol peut entraîner de graves conséquences sur la santé physique de la victime (maladies sexuellement transmissibles) mais aussi sur sa santé psychologique (tristesse, déni, insomnie, perte d'appétit, culpabilisation, sensation d'être seule et perdue, avoir des pensées suicidaires etc.) C'est pour cela qu'elle a généralement besoin d'être suivi par des professionnels pour pouvoir surpasser cette terrible torture, qui ne laisse rarement pas de séquelles. Le viol n'est toujours pas tout à fait défini, chaque pays délimite sa notion de cet acte, certains considèrent qu'il est question de viol seulement s'il s'agit d'une pénétration tandis que d'autres estiment qu'un attouchement sexuel est également considéré comme tel, tant que la victime n'accepte pas librement et soit forcée de se livrer. De ce fait, les sanctions de ce crime varient selon les différentes sociétés également.

On ne peut pas nier le fait que le viol soit un phénomène qui est omniprésent, en particulier depuis ces dernières années. En d'autres termes, on réalise qu'il y a un nombre remarquable de personnes qui en sont victimes, ce qui explique pourquoi il devient un sujet de plus en plus abordé dans différents types de discours, telle que la chanson, dans l'espoir de le rendre moins tabou et de faire en sorte que cela cesse de se reproduire. Autrement dit, certains sujets violents passent mieux en chanson.

La chanson est un genre de discours qui fusionne un texte et une musique. Elle permet de véhiculer un message tout en transmettant des sentiments et des émotions afin d'impacter les auditeurs.

« Tous les travaux qui abordent le sujet le montrent, la culture musicale représente un axe majeur de sociabilité et occupe dans la jeunesse une place particulièrement propice au marquage et à la mise en scène des différences » (Billiez, 1998 : 125)

Etant une production discursive, la chanson a intéressé les chercheurs en sciences du langage, elle peut être définie comme :

*« une poésie chantée, mesurée, résultat d'une recherche de ponctuation entre les mots et leur figuration par regroupements sonores, par syntagmes musicaux. Bref, tout l'art de la troponation du faiseur de chanson, le trouvère qui fait du texte bref, condensé, qu'est une chanson, le lieu signifiant de trouvaille(s) ». (Gaulin, 1995 : 27).*

Il existe différents styles musicaux, cependant pour notre travail de recherche nous allons nous intéresser au « slam » et à « la pop » uniquement étant donné que « Des comme lui » soit du slam et « Purple » de la pop.

Tout d'abord, le slam est un style musical sous forme d'une poésie rythmée. Il soutient en général des causes politiques, sociales et morales permettant ainsi d'influencer les auditeurs en leur transmettant des pensées profondes. Concernant la pop, c'est un style de musique qui traite beaucoup de sujets qui reflètent la réalité sociale tels que l'injustice, le viol, le divorce, l'amour, la haine etc.

Afin de véhiculer des messages les chanteurs utilisent souvent plusieurs stratégies linguistiques pour diverses raisons.

Pour notre travail de recherche intitulé « *Construction discursive du viol dans les chansons « Des comme lui » de Lynda Lemay et « Purple » de Lynda Mahyem* » qui s'inscrit dans le cadre des sciences du langage, plus précisément dans le domaine de l'analyse du discours. Nous allons utiliser l'approche pragmatique afin d'analyser comment on cherche à faire agir autrui et d'étudier les phénomènes linguistiques et extralinguistiques dans les discours des deux chanteuses. Lynda Lemay qui est une chanteuse canadienne réputée pour ses chansons à histoires profondes qui véhiculent des messages qui concernent les droits de l'homme, et Lynda Mahyem qui est une jeune chanteuse algérienne qui raconte, dans ses textes, la réalité du monde qui l'entoure. C'est ce qui nous a poussé à choisir ces deux chanteuses en particulier, de deux mondes différents traitant le même sujet tabou, le viol, de deux manières différentes.

Nous estimons important de présenter les travaux traitant en quelque sorte le même thème que le nôtre, ou qui abordent plusieurs notions qui nous intéressent dans le travail que nous tentons de réaliser. Nous citons : le travail de Azizi Khadidja intitulé « Etude de l'expression de la violence verbale et du malaise social dans la chanson sportive algérienne : cas des 8 chansons des clubs CRB et MCA approche thématique, énonciative et pragmatique » et celui de Thaminy Rafik et Biskri Chakib qui s'intitule : « L'énonciation au service de l'émotion. Analyse énonciative et rhétorique de la chanson « à l'ammoniaque » du groupe de RAP « PNL » car ils se sont également intéressés à la chanson. Mais aussi, le travail de Amrani Yamina intitulé « L'ironie comme stratégie discursive dans le discours humoristique : cas des discours de Jamel Debbouze » et finalement celui de Azizen Nadine « La représentation de l'Islam à travers l'implicite dans le discours médiatique télévisé français » car nous y retrouvons les mêmes approches que nous comptons utiliser.

A la fin de ce travail de recherche nous essayerons de répondre à la question principale que nous nous posons : Par quels moyens discursifs, le viol est-il interprété dans les chansons « Des comme lui » et « Purple » ?

Afin d'analyser notre corpus et essayer de répondre à notre problématique, nous allons opter pour une méthode de travail relevant les éléments linguistiques qui permettent l'interprétation du viol afin de les expliquer par la suite.

Notre objectif est de tenter de comprendre tous les non-dits présents dans notre corpus afin de les étudier. Pour cela, nous allons nous appuyer principalement sur les travaux de Kerbrat Orecchioni.

Notre travail sera subdivisé en deux chapitres, un chapitre théorique, dans lequel nous allons faire appel aux concepts clés qui nous permettront par la suite d'analyser notre corpus. Et un chapitre méthodologique et analytique dans lequel nous allons d'abord, présenter et mettre en place notre corpus. Ensuite, nous mettrons au clair comment nous avons sélectionné ce dernier. Par la suite, nous mettrons en place la grille

d'analyse qui englobe les principaux éléments sur lesquels nous allons nous baser pour réaliser notre projet de recherche. Pour finalement passer à la dernière partie qui est la partie analytique, dans laquelle nous allons essayer de répondre à notre problématique en interprétant dans un premier lieu les non-dits présents dans chacune des chansons séparément et dans un second lieu, les confronter l'une à l'autre afin de mettre en évidence les éléments de similitudes et de divergences.

# **Chapitre I :**

## **Cadre théorique**

## **Introduction partielle**

Ce premier chapitre représente le socle théorique de notre travail. Nous y citerons les notions clés qui nous permettront par la suite d'analyser notre corpus. En premier, nous présenterons l'analyse du discours qui est le champ disciplinaire dans lequel s'inscrit notre travail de recherche. Nous verrons également comment différents chercheurs définissent le concept de discours. Ensuite, nous évoquerons l'approche énonciative afin de définir la notion de subjectivité et d'étudier la construction des énoncés. Enfin, nous aborderons l'approche pragmatique qui nous intéresse particulièrement pour cette étude. Nous mettrons en évidence la théorie des actes de langage pour finalement passer au concept phare de notre travail qui s'articulera autour de l'implicite sous ses différentes formes. Nous nous baserons pour cette partie sur les travaux de Kerbrat Orecchioni. Ce qui nous permettra de décoder la signification des deux chansons que nous avons choisi d'analyser.

## **1 L'analyse du discours**

Une science pluridisciplinaire qui s'intéresse aux éléments linguistiques et extralinguistiques du discours. Autrement dit, elle consiste à repérer les éléments clés d'un discours, oral ou écrit, en prenant en considération le contexte dans lequel il est produit. Cette approche permet alors de décrire les énoncés afin de comprendre leur organisation et les intentions du locuteur.

*« L'analyse du discours, aujourd'hui mondialisé et en expansion continue, elle résulte de la convergence de courants de recherche issus de disciplines très divers (linguistique, sociologie, philosophie, psychologie, théorie littéraire, anthropologie, histoire...) et, en retour elle exerce son influence sur elles. ».* (Maingueneau 2014: 2)

## **2 Le discours**

Suite à l'étouffement de la linguistique structurale, qui consiste à étudier « *la langue en elle-même et pour elle-même* », la langue n'est plus étudiée indépendamment mais reliée à son contexte. En d'autres termes, on est passé de l'analyse de la phrase à l'analyse du discours en prenant compte des éléments internes et externes de ce dernier :

*« La phrase, création indéfinie, variété sans limite, est la vie même du langage en action. Nous en concluons qu'avec la phrase on quitte le domaine de la langue comme système de signes, et l'on entre dans un autre univers, celui de la langue comme instrument de communication, dont l'expression est le discours ».* (Benveniste 1966: 129-130)

Et selon Dominique Maingueneau « *le discours est une organisation au-delà de la phrase* ». (Maingueneau 2014 :13)

Le discours est devenu l'objet d'étude des linguistes, ce qui leur a permis d'élargir leur champ de recherche et les a conduits à de nouvelles approches.

## **3 La subjectivité dans le discours**

La linguistique traditionnelle a négligé l'importance du contexte mais aussi celle du sujet parlant, autrement dit, celle de la subjectivité. Certains linguistes ont défini la notion de subjectivité dans le discours.

Si l'on considère la réflexion de Maingueneau « *il est pratiquement impossible de trouver un texte qui ne laisse pas affleurer la présence du sujet parlant* ». (Maingueneau, 1996 :78)

Dans le même sens, Emile Benveniste que : « *La subjectivité dont nous traitons ici est la capacité du locuteur à se poser comme « sujet »* » (Benveniste, 1966: 259)

Selon Kerbrat Orecchioni la subjectivité du langage s'inscrit dans les traces de la présence du locuteur dans son discours. Autrement dit, en produisant n'importe quel discours le locuteur y laisse des indices de subjectivité :

*« nous considérons comme faits énonciatifs les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, les lieux d'inscription et les modalités d'existence de ce qu'avec Benveniste nous appellerons « la subjectivité dans le langage ».*(Orecchioni 1980 :36)

En d'autres termes, le discours est marqué par des indices de subjectivité réparables. On en distingue trois types : les embrayeurs, les déictiques et les subjectivèmes qui sont rattachés à la présence du locuteur, l'interlocuteur, le lieu et le temps qui appartiennent au discours.

### **3.1 Les embrayeurs**

Emile Benveniste, père fondateur de la linguistique énonciative, a donné énormément d'importance aux embrayeurs « *shifter* » en anglais, qui sont des indicateurs de présence du sujet parlant, afin d'étudier la subjectivité de ce dernier dans son discours. « *C'est dans et par le langage que l'homme se constitue en sujet* » (Benveniste, 1966 : 259). On peut également les définir comme des unités linguistiques qui permettent de repérer le positionnement du locuteur. Néanmoins, on doit d'abord les remettre dans leur contexte, c'est-à-dire la situation d'énonciation, pour pouvoir les analyser car ce sont des unités qui n'ont de sens qu'en les contextualisant.

Parmi ces indices linguistiques nous retrouvons :

#### **3.1.1 Les pronoms personnels**

- Je/nous qui renvoient au locuteur
- Tu/vous qui renvoient à l'interlocuteur

Ces pronoms personnels désignent les participants de l'énonciation. Ils démontrent directement l'implication de l'énonciateur et l'orientation de son discours à un ou plusieurs énonciataires.

*« la conscience de soi n'est possible que si elle s'éprouve par contraste. Je n'emploie « je » qu'en m'adressant à quelqu'un, qui sera dans mon allocution un « tu » ». (Benveniste, 1966 : 260)*

Le « je » est automatiquement relié à celui qui produit le discours c'est-à-dire le sujet parlant. En revanche, le pronom « tu » est plus complexe à définir. Il peut représenter une seule ou plusieurs personnes.

Il peut être adressé à une seule personne bien précise dans le cas où le locuteur s'adresse à une personne en particulier, à l'oral en face à face, ou à l'écrit comme par le biais d'une lettre manuscrite. Dans d'autres cas le message peut être dirigé à plusieurs personnes, oralement face à une foule ou sur le papier grâce à un livre, un écrivain écrit pour plusieurs lecteurs, qui représentent le « tu » dans ce cas-là.

### **3.1.2 Les déterminants**

- Les adjectifs possessifs (mon, ton, notre, votre...) qui, comme les pronoms personnels, désignent directement le locuteur et l'interlocuteur.
- Les adjectifs démonstratifs (ce, cette, ces...) qui permettent d'établir de l'ordre dans les énoncés en donnant plus de précision.

## **3.2 Les déictiques**

Certains linguistes, tel que Kerbrat Orecchioni, ne font pas de distinction entre déictiques et embrayeurs et d'autres tel que Dominique Maingueneau les considère comme un sous ensemble des embrayeurs. Selon lui les déictiques seraient les formes spatio-temporelles.

### **3.2.1 Les indices spatiaux**

Les déictiques spatiaux (ici, là, là-bas, prés...) sont des indices qui permettent de positionner l'énonciateur par rapport au lieu où il se situe au moment que son discours est produit.

### **3.2.1 Les indices temporels**

Les déictiques temporels (maintenant, aujourd'hui, hier...) sont des indices qui indiquent le moment où le locuteur produit son discours. On ne peut pas les

interpréter si on ne prend pas en considération le moment de l'énonciation « *Exprimer le temps, c'est localiser un événement sur l'axe de la durée, par rapport) un moment T pris comme référence.* » (Orecchioni, 1980 : 56)

### **3.3 Les subjectivèmes**

Kerbrat Orecchioni a attribué le terme de « *subjectivèmes* » aux énoncés qui portent un jugement de valeurs, une évaluation positive ou négative.

Elle les a classés comme suit :

#### **3.3.1 Les adjectifs**

- Les adjectifs affectifs : énoncent la présence de l'énonciateur en marquant son affection envers les objets qu'il identifie
- Les adjectifs évaluatifs : Kerbrat Orecchioni en distingue deux catégories, les non-axiologiques et les -axiologiques. Les premiers énoncent une estimation quantitative ou qualitative de l'objet déterminé tandis que les seconds, énoncent un jugement de valeurs positif ou négatif sur l'objet.

#### **3.3.2 Les verbes**

- Les verbes d'opinion : qui expriment le point de vue de l'énonciateur (penser, croire, estimer...)
- Les verbes de sentiment : qui expriment les émotions de l'énonciateur (vouloir, aimer, espérer...)
- Les verbes de parole : (dire, demander, répondre...)
- Les temps et les modes des verbes : (présent de l'indicatif, futur simple, conditionnel...)

## **4 L'approche pragmatique**

La pragmatique est une branche de la linguistique qui s'intéresse aux sens des énoncés en contexte. Du grec « pragma » qui signifie « action » cette discipline a été développée par plusieurs chercheurs, principalement par Austin et Searle à l'école américaine et ensuite par Kerbrat Orecchioni à l'école française. La pragmatique étudie le langage comme étant un instrument d'action car elle considère que ce dernier

ne sert pas seulement à décrire le monde mais aussi à agir sur autrui. En d'autres termes, en produisant un discours, on ne décrit pas uniquement le monde mais on agit d'une certaine manière sur lui également. C'est ce qu'Austin explique dans son livre *Quand dire, c'est faire* dans lequel il évoque une nouvelle théorie qui est **la théorie des actes de langage** avec laquelle, le philosophe démontre que le langage est loin d'être purement descriptif et pour cela il distingue deux types d'énoncés :

- **Les énoncés constatifs** : sont une constatation, ils permettent de décrire la réalité qui nous entoure. Ce sont des énoncés qui peuvent être évalués de vrais ou faux.
- **Les énoncés performatifs** : contrairement au premier type, ils ne décrivent pas la réalité mais accomplissent un acte. Un acte performatif n'est pas non plus jugé sur sa véracité mais sur sa réussite, il est réussi si l'interlocuteur arrive à comprendre le message véhiculé et fait ce qu'il lui a été demandé de faire.

#### **4.1 La théorie des actes de langage**

Cette théorie représente le pilier de la pragmatique car dans cette dernière les énoncés sont définis comme des actes de langage. Comme nous l'avons vu auparavant, Austin, père fondateur de la théorie des actes de langage, a montré que le langage ne décrit pas seulement la réalité mais peut également la changer et l'influencer en agissant sur elle. Sans faire abstraction du contexte qui est un élément primordial dans cette théorie car un même acte peut avoir totalement un autre sens selon le contexte dans lequel il est produit. L'énoncé « le train part dans deux minutes » peut vouloir dire qu'« il nous reste que deux minutes à attendre que le train arrive » ou bien « nous sommes en retard, nous allons probablement rater le train ».

La théorie Austinienne distingue trois types d'actes

- **L'acte locutoire** : se limite à un acte phonatoire. C'est le fait de dire quelque chose c'est-à-dire qu'il s'agit d'une production langagière.

- **L'acte illocutoire** : est un acte communicationnel que l'on réalise en disant quelque chose. Cet acte correspond à l'intention du locuteur (faire une promesse, donner un ordre, poser une question etc.).
- **L'acte perlocutoire** : est un acte que l'on réalise par le fait de dire quelque chose, autrement dit, c'est l'effet ou les conséquences de l'acte illocutoire sur l'interlocuteur (répondre à une question, obéir à un ordre, avouer ses torts etc.).

#### 4.2 La théorie des actes de langage selon Kerbrat Orecchioni

S'étant inspiré des travaux de J.L.Austin et de J.Searle, Orecchioni accorde dans son livre *Les actes de langage dans le discours* une réelle importance aux performatifs. Elle souligne d'abord que le fait de demander l'exécution d'une action précise est déjà un acte de langage et distingue par la suite, deux types de performatifs :

- **Les performatifs purs** : qui sont des énoncés directs ou explicites, facilement repérables, qui renvoient à certains verbes « *performatifs* » conjugués au présent de l'indicatif à la première personne du singulier (je promets, j'ordonne, je demande...)
- **Les performatifs implicites** : qui sont des énoncés dont le verbe performatif n'est pas évoqué explicitement mais déduit implicitement grâce au sens de l'énoncé en question. Dans l'exemple « je viendrai te voir demain » le verbe performatif « promettre » est absent néanmoins, le sens est bel et bien présent « je te promets de venir te voir demain ».

Orecchioni accentue dans le même livre l'idée principale de la théorie des actes de langage, à savoir que tous les énoncés ont une fonction actancielle

*« Tous les énoncés possèdent intrinsèquement une valeur d'acte et même les assertions, qui ne se contentent pas de faire savoir à A ce que L pense de X, mais visent cependant à influencer d'une manière ou d'une autre sur la manière de voir de A ».* (Orecchioni, 2001 : 31)

Elle définit les actes de langage comme suit : « *quand dire, c'est faire une chose sous les apparences d'une autre* » (Orecchioni, 2001 : 33) elle distingue ainsi, l'accomplissement

d'un acte direct et indirect, ou encore « *quand dire, c'est faire plusieurs choses à la fois* » (Orecchioni, 2001 : 33) expliquant qu'un acte de langage peut avoir plusieurs sens, elle met en évidence par la suite la notion de « trope illocutoire ».

#### **4.2.1 Les tropes**

ORECCHIONI le définit comme « *la conversion du contenu dérivé au contenu dénoté* » (Orecchioni, 1986 : 97)

- **Les tropes non classiques** : correspondent au remplacement du sens littéral par un sens secondaire, dérivé. Il existe deux types de tropes non classiques : les tropes illocutoires et les tropes communicationnels
- **Les tropes classiques** : renvoient aux figures de style suivantes :

**La métaphore** : elle peut être définie comme une comparaison implicite. Elle procède par association d'idées. Par exemple : « tu es un lion » pour dire qu'il a le courage d'un lion.

**La métonymie** : elle remplace un mot par un autre avec lequel il a une relation approximative de sens. Par exemple : « termine ton assiette » pour dire termine la nourriture qui est dans l'assiette. Autrement dit, on parle du contenant en faisant allusion au contenu.

**La litote** : elle est utilisée afin d'en dire peu tout en laissant insinuer davantage. Par exemple : « il n'est pas très malin » en voulant dire qu'il est bête.

**L'hyperbole** : c'est une exagération du propos. Par exemple : « je suis mort » pour dire qu'il est fatigué.

**L'ironie** : elle renvoie au second degré, elle consiste à dire le contraire de ce que l'on pense réellement en utilisant un ton « humoristique » pour faire comprendre son intention à son interlocuteur. Par exemple : « quelle belle journée » pour dire qu'il ne fait pas beau aujourd'hui.

### 4.3 L'implicite

Dans ce travail de recherche, nous allons nous appuyer sur cette approche, selon la définition de Kerbrat Orecchioni pour analyser notre corpus.

L'implicite renvoie à toutes les informations qui ne sont pas dites ouvertement, mais déduites et interprétées par l'interlocuteur. Le locuteur fait passer certaines pensées voilées par des idées qu'il déclare explicitement. Maingueneau affirme qu'

*« on peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites » (Maingueneau, 1996 :47)*

Afin de comprendre l'implicite il faut lire entre les lignes et ne pas se contenter uniquement de ce qui est directement dit. Un seul énoncé peut véhiculer plusieurs sens cachés.

Plusieurs linguistes se sont intéressés à ce phénomène tel que Blanchet : *« L'implicite est partout, car tout n'est pas dit, et il faut s'impliquer dans des conventions sociales pour produire de la signification ».* (Blanchet, 1995 : 90) Ou encore, Charaudeau qui affirme que :

*« parler, communiquer, informer, tout est choix. Non pas seulement choix de contenus à transmettre, non pas seulement choix formes adéquates pour être conforme à des normes de bien parler et de clarté, mais choix d'effet de sens pour influencer l'autre ».* (Charaudeau, 1997 : 38)

C'est-à-dire que le discours est parsemé d'implicite et de « non-dit », qui ne renvoient pas à ce que dit l'énonciateur explicitement mais à ce qui est transmis derrière. Pour cela, le locuteur doit faire référence à des connaissances que son interlocuteur maîtrise pour qu'il puisse comprendre les sens cachés afin d'assurer une bonne communication.

Quant à Kerbrat Orecchioni, elle estime que les contenus implicites peuvent être plus utiles dans certaines situations parce que contrairement au contenus explicites, qui peuvent souvent être rejetés par l'interlocuteur, ils permettent d'éviter ce genre de réaction

*« Insidieusement plus efficace, car le récepteur est d'autant plus vulnérable aux contenus implicites que leur perception est souvent, en quelque sorte « subliminale ». ». Elle ajoute que « la majorité des énoncés possèdent en plus de leur contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites qui viennent se greffer sur le précédent ». (Orecchioni, 1986 : 294)*

L'implicite se définit alors comme étant toutes les idées masquées derrière les propos explicites produits par le locuteur. Afin d'interpréter correctement ces sens cachés, le destinataire doit prendre en considération le contexte et la situation dans lesquels sont produits les énoncés tout en déployant sa logique.

On ne peut pas parler d'implicite sans parler de ses sous- catégories : les présupposés et les sous-entendus que Kerbrat Orecchioni a défini comme

*« Ces choses dites à mots couverts, ces arrière-pensées sous-entendues entre les lignes » qui « pèsent lourd dans les énoncés, et qui jouent un rôle crucial dans le fonctionnement de la machine interactionnelles ». (Orecchioni, 1986: 6)*

#### **4.3.1 Les présupposés**

Le présupposé est une information qui se déduit d'un mot présent dans l'énoncé.

Kerbrat Orecchioni précise que :

*« Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif ». (Orecchioni, 1986 : 25)*

Les présupposées ne sont pas présents explicitement et ne sont compris que grâce à certains mots posés dans l'énoncé. En d'autres termes ils correspondent à des informations déjà connues par l'interlocuteur que le locuteur ne mentionne pas dans son discours car il estime qu'elles sont évidentes c'est-à-dire que les contenus formulés en présupposés sont « censés correspondre à des réalités déjà connues et admises par le destinataire ». (Orecchioni, 1986 : 29). Par exemple : « je suis sortie hier soir avec mon frère pour manger des glaces. ». Ce qui est posé: ils sont sortis hier soir manger des glaces. Ce qui est présupposé : elle a un frère.

Les présupposés peuvent être déduits également grâce à de différents indicateurs présents dans l'énoncé comme :

- **Les adverbes** : déjà, toujours, encore etc. par exemple : « je vais **encore** aller chez le médecin » qui présuppose qu'il est déjà allé chez le médecin
- **Les adjectifs** : « tu es ma sœur **préférée** » qui présuppose qu'elle a au moins deux sœurs.
- **Les interrogations** : « as-tu trouvé du travail ? » qui présuppose qu'il cherchait du travail/ qu'il ne travaillait pas.

Par conséquent, les présupposés peuvent être compris qu'en les reliant logiquement à des éléments linguistiques posés dans l'énoncé. La véracité de l'énoncé dépend alors de la vérité ou fausseté du présupposé.

#### **4.3.2 Les sous-entendus**

Les sous-entendus, contrairement aux présupposés, sont véhiculés par le contexte. L'interlocuteur doit se référer et puiser dans ses connaissances encyclopédiques et extralinguistiques pour comprendre les sens cachés des énoncés. Ils correspondent à

*« toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif ». (Orecchioni, 1986 : 39).*

Par exemple, dans l'énoncé « il fait beau » on sous-entend que « c'est une belle journée, on devrait en profiter et sortir se balader » ou bien que « c'est une belle journée, dommage qu'on ne puisse pas sortir à cause des corvées qu'on doit effectuer. » tout dépend du contexte.

Le sous-entendu est le sens caché qui ressort durant la compréhension de l'énoncé en plus du sens premier sans laisser d'indices dans le discours. Autrement dit, c'est au destinataire de déduire l'idée que veut faire passer le locuteur. &é

*Selon Maingueneau « Le sous-entendu possède donc trois caractéristiques : 1) Son existence est associée à un contexte particulier ; 2) Il est déchiffré grâce à un calcul du coénonciateur ; 3) L'énonciateur peut*

*toujours le récuser, se réfugier derrière le sens littéral* ». (Mainguneau, 1996 : 77)

Le présupposé dépend au décodage des éléments linguistiques tandis que le sous-entendu dépend des éléments extralinguistiques et aux connaissances encyclopédiques du destinataire. C'est-à-dire que le locuteur doit sous-entendre des réalités, connaissances culturelles, représentations et idéologies que son interlocuteur connaît afin qu'il y ait une assimilation de ces sous-entendus.

L'interlocuteur doit d'abord décoder et interpréter les présupposés de l'énoncé pour pouvoir ensuite interpréter plus facilement les sous-entendus.

Kerbrat Orecchioni distingue deux sous-classes de sous-entendus :

#### **4.3.2.1 L'insinuation**

C'est le fait de dire quelque chose d'innocent en laissant comprendre un second sens caché qui l'est moins. Kerbrat Orecchioni a même défini ce type de sous-entendu comme « *étant en général un sous-entendu malveillant* » (Orecchioni, 1986 : 43). Selon elle l'insinuation doit obéir à certaines conditions « *pour que l'on ait affaire à une insinuation ; il faut et il suffit que l'on admette qu'un certain contenu se trouve*

*1. énoncé*

*2. sur le mode implicite*

*3. de telle sorte qu'il disqualifie l'allocutaire, ou une tierce personne (on insinue rarement à propos de soi-même...)* (Orecchioni, 1986 : 43- 44)

Malgré leurs oppositions et les traits qui les différencient l'insinuation est parfois compliquée à distinguer du second type de sous-entendu : l'allusion.

#### **4.3.2.2 L'allusion**

Elle se définit comme étant une sorte de lien complice entre le locuteur et l'interlocuteur. En produisant un discours implicite, le locuteur fait allusion à certains éléments en prenant compte des connaissances partagées avec l'interlocuteur.

Kerbrat Orecchioni explique que l'« *allusion qui n'entretient qu'un rapport assez lointain avec le problème de l'implicite – mais un rapport tout*

*de même puisque le texte évoqué et convoqué par allusion intertextuelle est tout à la fois, comme le sous-entendu, présent et absent de celui qui l'accueille ».* (Orecchioni, 1986: 46-47)

Elle représente les éléments qui n'ont pas besoin d'être dit explicitement. Ces derniers peuvent être compris selon le contexte, par les personnes qui possèdent les mêmes compétences culturelles.

## **Conclusion partielle**

Dans ce chapitre, nous avons tenté de définir les concepts fondamentaux sur lesquels nous nous sommes basés pour mener notre travail de recherche.

Nous avons commencé par distinguer l'analyse du discours et la linguistique pour expliquer le passage de l'analyse de la phrase à celle du discours. En second lieu, nous avons défini la subjectivité dans le discours et le rôle important du sujet parlant.

Nous nous sommes focalisé par la suite sur l'approche pragmatique, majoritairement selon Kerbrat Orecchioni, pour arriver au noyau de notre étude qui est l'implicite et toutes ses sous-catégories.

Le but de ce chapitre est alors de présenter les notions importantes qui nous serviront de guide pour aborder notre corpus.

**Chapitre II :**  
**Cadre méthodologique**  
**et analytique**

### 1. Présentation et mise en place du corpus

Notre étude est basée sur un corpus constitué de deux chansons postées sur YouTube. Etant donné que notre corpus soit totalement oral, nous allons d'abord le transcrire avant de l'analyser.

Titre de la chanson	Auteur de la chanson	Année de publication	Durée de la chanson
Chanson 1 : « Des comme lui » »	Lynda Lemay	2009	06:19:00
Chanson 2 : « Purple »	Lyna Mahyem	2021	03:13:00

### 2. Transcription du corpus

Afin de transcrire correctement les deux chansons que nous venons de présenter, tout en respectant l'orthographe usitée, nous allons consulter le site internet « Genius Lyrics » qui est une plateforme qui se charge de transcrire tout type de chanson.

### 3. Critères du choix des chansons

Le choix des deux chansons que nous avons sélectionnées afin d'analyser est fondé sur les critères suivants :

- **Le thème**

Nous avons volontairement choisi deux chansons qui traitent le même thème, en l'occurrence le **viol**, dans le but de comprendre comment il peut être interprété différemment selon l'époque, le style de la chanson et les différentes cultures.

- **Le mode d'expression**

Dans les deux chansons que nous avons choisi d'étudier, les locuteurs ont employé un mode d'expression implicite. Ce que nous estimons être intéressant à analyser.

#### 4. Présentation de la grille d'analyse

Nous allons tout d'abord analyser la première chanson « Des comme lui ». Nous allons commencer par relever et analyser les présupposés, les sous-entendus et les tropes présents dans le discours de Lynda Lemay. Pour cela nous allons procéder sous forme de tableaux

<u>Extrait</u>	<u>Posé</u>	<u>Présumé</u>

- **Tableau 1 : Les présupposés dans la chanson « Des comme lui »**

<u>Extrait</u>	<u>Type de sous-entendu et explication</u>

- **Tableau 2 : Les sous-entendus dans la chanson « Des comme lui »**

<u>Extrait</u>	<u>Type de trope et explication</u>

- **Tableau 3 : Les tropes dans la chanson « Des comme lui »**

Ensuite, nous allons suivre la même procédure pour la seconde chanson « Purple »

<u>Extrait</u>	<u>Posé</u>	<u>Présumé</u>

- **Tableau 4 : Les présumés dans la chanson « Purple »**

<u>Extrait</u>	<u>Type de sous-entendu et explication</u>

- **Tableau 5 : Les sous-entendus dans la chanson « Purple »**

<u>Extrait</u>	<u>Type de sous-entendu et explication</u>

- **Tableau 6 : Les tropes dans la chanson « Purple »**

Après avoir expliqué les extraits que nous sélectionnerons, nous passerons à la dernière partie de notre travail de recherche qui consiste à établir une confrontation entre les deux chansons que nous allons analyser. Pour cette partie également nous allons procéder sous forme de tableaux afin de mettre au clair les résultats auxquels nous sommes arrivés. Nous allons alors commencer par étudier les éléments de similitude, pour finir par étudier les éléments de divergence.

<u>« Des comme lui »</u>	<u>« Purple »</u>

- **Tableau 7 : Les éléments de similitude dans les chansons « Des comme lui » et « Purple »**

<u>« Des comme lui »</u>	<u>« Purple »</u>

- **Tableau 8 : Les éléments de divergence dans les chansons « Des comme lui » et « Purple »**

Les théories et concepts que nous allons utiliser pour réaliser ce travail sont présentés dans le premier chapitre.

## 5. Analyse de la première chanson « Des comme lui » de Lynda Lemay.

Comme nous avons pu le voir dans le chapitre précédent, le présupposé est un implicite qui peut être décrypté grâce aux éléments linguistiques présents dans l'énoncé.

### 5.1 Analyse des présupposés

<u>Extraits</u>	<u>Posés</u>	<u>Présupposés</u>
Je le reçois chez nous Comme si de rien n'était	Elle reçoit chez elle la personne dont elle parle	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette personne ne devrait plus venir chez elle</li> <li>- Il a commis un acte pour lequel il devrait avoir honte</li> </ul>
J'embrasse ses joues Comme s'il le méritait	Elle embrasse les joues de cette personne qui ne mérite pas cet accueil	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elle fait semblant d'avoir de l'affection pour cette personne</li> <li>- Elle n'apprécie pas cette personne</li> </ul>
Je le traite comme si Je n' savais rien du tout	Elle fait semblant de rien savoir	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elle connaît toute l'histoire</li> <li>- Il ignore qu'elle est au courant</li> </ul>
Et je lui offre à boire Comme à toute la famille Je lui dis de s'asseoir Comme pour être gentille	Elle le traite exactement comme le reste de la famille	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette personne est un membre de sa famille</li> <li>- Il ne sait pas qu'elle ne l'apprécie pas</li> </ul>

<b><u>Extrait</u></b>	<b><u>Posés</u></b>	<b><u>Présupposés</u></b>
<p>Alors il est bien là            Au cœur du réveillon            Avec maman, papa            Mes sœurs et leurs            fistons            Et puis y a les cousines            Et puis y a les plus vieux            Et puis y a leurs copines            Et de lointains neveux</p>	<p>Il est là le jour du            réveillon et toutes les            fêtes familiales</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il est présent dans tous les évènements</li> <li>• C'est une personne qu'elle voit plusieurs fois dans l'année</li> <li>• Il fait attention à garder de bonnes relations familiales</li> <li>• Il fait partie de sa famille</li> </ul>
<p>Et dire que des comme            lui            Ailleurs on les punit</p>	<p>Des personnes comme lui            ailleurs subissent des            punitions</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il existe beaucoup d'autres violeurs comme lui</li> <li>• Il devrait être emprisonné pour ce qu'il a fait</li> <li>• Il ne devrait pas être libre</li> <li>• C'est un hors la loi</li> </ul>
<p>Je compte les gamins            Je surveille et je crains</p>	<p>Elle surveille les enfants            de la maison</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle a peur pour les enfants en particulier</li> <li>• Il s'agit d'un pédophile</li> </ul>

<p>Je purge une sentence De trente ans de silence Depuis les confidences De mon amie d'enfance</p>	<p>Son amie s'est confiée à elle depuis longtemps</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La victime est son amie d'enfance</li> <li>• Son amie a Confiance en elle</li> <li>• Son amie s'est confié à elle juste après s'être fait violer</li> <li>• Elle n'a jamais rompu sa promesse</li> <li>• Le poids du secret qui a duré longtemps pèse sur elle énormément</li> </ul>
<p>Qui m'a décrit mon oncle Dans ses moments de rut</p>	<p>Son amie lui a décrit son oncle dans ses moments de « rut » le comparant à un animal</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le violeur est son oncle</li> <li>• Son oncle a violé son amie d'enfance</li> </ul>
<p>Et revoilà cet homme Encore dans mon espace</p>	<p>Son oncle fait encore partie de son entourage</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle n'a jamais cessé de côtoyer le coupable pour des raisons plus fortes qu'elle</li> <li>• Elle se sent coupable un peu également</li> </ul>

<p>Personne ne sait c'qui s'passe Ou ceux qui l' savent se taisent</p>	<p>Elle est la seule à connaître l'histoire ou bien, ceux qui le savent ne disent rien non plus</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle est la seule à connaître l'histoire</li> <li>• Il pourrait y avoir d'autres personnes dans la même situation qu'elle</li> <li>• Il pourrait y avoir d'autres victimes</li> </ul>
<p>Et dire que des comme lui Que l'on jette en prison Pourtant lui est ici Dans ma propre maison</p>	<p>Des violeurs comme lui sont en prison alors que lui est libre</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il n'a jamais été puni par la loi</li> <li>• Il ne mérite pas sa liberté</li> <li>• Elle l'accepte chez elle à contre cœur</li> </ul>
<p>Et mon amie m'appelle Et dès qu'y s'ra parti J'la recevrai chez nous Comme depuis tout l' temps</p>	<p>Son amie attend qu'il soit parti pour qu'elle vienne chez elle comme depuis toujours</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Son amie n'a jamais recroisé le violeur</li> <li>• Elle n'a jamais arrêté d'accueillir son amie</li> </ul>
<p>Il y a tant de comme elle Toujours en thérapie</p>	<p>Beaucoup de victimes se font toujours soigner par des professionnels</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il existe beaucoup de victimes de viol</li> <li>• Son amie a eu des problèmes psychologiques suite au viol</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Son amie n'est toujours pas guérit de ses pathologies causées par le violeur</li> </ul>
Et moi, comme d'autres, moi J'accepte sa visite	Les personnes comme elle accepte la visite du violeur	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beaucoup de personnes sont dans sa situation</li> <li>• Elle se sent complice car elle ne l'a pas dénoncé</li> </ul>
Qui a peur, qui se protège Encore de l'ennemi	Son amie a peur de se faire violer une seconde fois	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le violeur n'a jamais cessé de terrifier son amie</li> <li>• La victime a peur qu'il lui refasse la même chose</li> </ul>
Et dire que des comme lui Y en a plein les maisons Plein les messes de minuit Et plein les réveillons	Des comme lui sont partout	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il n'est pas le seul violeur qui a pu échapper à la justice</li> <li>• Beaucoup de violeur sont en liberté</li> <li>• Sa présence lui gâche toutes les fêtes de l'année qui sont censées</li> </ul>

		être un moment de joie
J'ai dit "tu dormais pas ?"	Elle demande à son fils pourquoi il ne dormait pas ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Son fils était censé être endormi depuis longtemps</li> <li>• Il lui ait arrivé quelque chose de mal pour qu'il n'arrive pas à dormir</li> </ul>
Ma promesse tenue, ma chère amie Je n'la tiens plus maintenant	Elle ne veut plus garder le secret dorénavant	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle n'a jamais rompu sa promesse auparavant et a gardé le secret pendant tout ce temps</li> </ul>

**- Tableau 1 : les présupposés de la chanson « Des comme lui »**

**Commentaire :**

Suite à l'analyse que nous avons essayé d'effectuer, nous avons remarqué que le locuteur, qui est la chanteuse Lynda Lemay s'exprime implicitement pour décrire la situation délicate dans laquelle elle se trouve, c'est-à-dire coincée entre tenir sa promesse en gardant le silence concernant le **viol** de son amie d'enfance et dénoncer le violeur, qui est nul autre que son propre oncle. Le sens implicite est le sens profond des énoncés, afin de nous assurer de bien comprendre ces derniers, nous ne devons pas nous contenter seulement de ce qui est dit directement. Dans les énoncés « Des comme lui » « tant de comme elle » et « comme d'autres moi » le locuteur essaye de

dire que ce genre d'histoire sont plus courantes que l'on puisse le penser. Au lieu de dire explicitement qu'il y a plusieurs violeurs, énormément de victimes et beaucoup de témoins de ce terrible crime, elle a préféré opter pour une stratégie implicite en rattachant d'autres personnes qui sont dans la même situation, à elle, son oncle et son amie d'enfance. Ensuite, nous comprenons grâce à ces énoncés « Je le reçois chez nous, Comme si de rien n'était J'embrasse ses joues, Comme s'il le méritait » qu'elle présuppose que son oncle ignore qu'elle soit au courant de ce qu'il a fait subir à son amie d'enfance, ce qui lui permet d'entretenir sa relation oncle/nièce et d'aller chez elle sans aucun scrupule. Ce qui fait que la chanteuse est obligée de faire semblant de l'apprécier. Nous remarquons qu'elle a employés des adverbes (comme, ailleurs, jamais, encore, depuis, toujours, maintenant, ici), une interrogation (tu ne dormais pas ?) et des adjectifs (gentille, chère) mais aussi, d'autres indicateurs linguistiques qui nous ont permis de décoder certains sens cachés des présupposés car comme nous avons pu le voir dans notre chapitre théorique c'est ce qui distingue ces derniers des sous-entendus. Par exemple, dans l'énoncé « Qui a peur, qui se protège encore de l'ennemi » où la chanteuse présuppose que son amie n'a jamais cessé d'avoir peur de lui, ou encore dans « qui m'a décrit mon oncle dans ses moments de rut » en comparant son oncle à un animal sauvage pendant la période dans laquelle il cherche à se reproduire au lieu de parler de **viol** explicitement, on arrive à comprendre les sens implicites sans remettre les énoncés dans leur contexte. C'est-à-dire que le présupposé est lié uniquement à l'énoncé lui-même et que le contexte n'a aucun impact sur son décodage. Nous avons pu en tirer alors les sentiments de la chanteuse par rapport à son oncle, qu'elle décrit comme un hors la loi qui devrait être derrière les barreaux, concernant son amie d'enfance, qu'elle décrit comme une victime innocente qu'elle n'a pas su défendre, mais aussi, en particulier sa définition du « **viol** ». Elle met en évidence dans les énoncés analysés ci-dessus qu'il s'agit d'un acte barbare au sujet duquel personne ne devrait se taire. Elle estime que tout violeur doit se faire punir par la loi et incite les personnes « comme elle » à se libérer en laissant la vérité faire surface même s'il est question de dénoncer son propre oncle. Autrement, les violeurs

ne cesseront jamais de s'attaquer aux petits innocents. Dans l'énoncé « Il y a tant de comme elle toujours en thérapie » elle veut transmettre l'idée que chaque victime a droit à sa vengeance pour qu'elle puisse guérir de ses troubles psychologiques causés par ce terrible événement et pouvoir éventuellement passer à autre chose afin de vivre en toute sérénité.

## 5.2 Analyse des sous-entendus

Dans le tableau suivant nous allons analyser les sous-entendus présents dans la chanson « Des comme lui ». Comme nous les avons définis auparavant, les sous-entendus sont une forme d'implicite dont le décodage dépend du contexte et des connaissances encyclopédiques. Nous rappelons que les sous-entendus ont deux sous-catégories c'est-à-dire : l'insinuation et l'allusion

<b><u>Extrait</u></b>	<b><u>Explication</u></b>
<p>Puis je souffle à son lobe            "Donnez-moi votre manteau"            Et dans la garde-robe            J' le place comme il faut</p>	<p><b>Insinuation</b></p> <p>La chanteuse traite le violeur comme n'importe quel autre invité faisant semblant d'ignorer qu'il a violé sa meilleure amie quand elle était encore une enfant.</p> <p>Elle sous-entend également qu'elle voudrait enfermer son oncle dans la garde-robe jusqu'à la fin de la rencontre familiale pour rester tranquille.</p>
<p>Je cache mon mépris            Je masque mon dégoût</p>	<p><b>Allusion</b></p> <p>Son oncle la dégoûte, elle le définit comme une personne indigne sans aucune estime devant qui elle doit se</p>

	montrer gentille et aimante pour que personne ne suspecte quoi que ce soit
<p>Qui s'attaquent aux petits  Qui menacent les nôtres  Dès l'âge des Barbie  Dès l'âge des chaises hautes</p>	<p><b>Allusion</b>  Les pédophiles sont des pervers dangereux qui s'attaquent à des enfants et des bébés qui n'ont pas le pouvoir de se défendre et détruisent tout ce qui est beau et innocent en eux</p>
<p>J'm'assure d'avoir à l'œil  Chaque seconde de chaque heure  Et je n'suis jamais loin  Quand il part au p'tit coin</p>	<p><b>Insinuation</b>  Elle exprime son malaise en expliquant qu'elle ne lui fait absolument pas confiance au point de le suivre partout dans la maison, en particulier aux toilettes car c'est un lieu où il peut éventuellement abuser des enfants plus facilement s'il s'y retrouve seul avec l'un d'eux</p>
<p>Et j'apprends à mon fils  À n' pas devenir proie</p>	<p><b>Insinuation</b>  Les enfants sont des êtres innocents qui ignorent qu'ils peuvent se faire abuser par un adulte. Encore moins chez eux, par un membre de leur famille. Elle sous-entend qu'on devrait apprendre à nos enfants à faire toujours attention car le danger est</p>

	partout. Autrement dit, on doit briser leur innocence pour se protéger de ce genre de personnes
Elle tremblait de honte Elle me répétait "Chut" Elle m'a tant suppliée De n' le dire à personne	<b>Allusion</b> Son amie d'enfance lui confie qu'elle s'est fait violer et qu'elle se sent responsable de ce qu'il lui est arrivé. Elle ne veut en aucun cas que les autres l'apprennent ayant peur de leurs jugements
J'embrasserai ses joues Elle le mérite tant	<b>Allusion</b> Elle a de la peine et de l'empathie pour son amie qui a beaucoup souffert durant son enfance et qui souffre toujours à cause du tragique événement et des pathologies qu'il lui a causées
Coincée entre un silence Où sommeille ma famille Et l'éternelle souffrance De ma vieille amie d' fille	<b>Allusion</b> Elle ne sait pas si elle doit dénoncer son oncle auprès de sa famille et à la police ou tenir sa promesse et ne rien dire
Il ressort de chez nous Comme si de rien n'était Tout souriant et tout saoul Il a même pas d' regrets	<b>Insinuation</b> Son oncle ne s'est jamais remis en question. Il mène sa vie normalement sans aucun scrupule continuant de

	s'attaquer aux petits car il n'a jamais été dénoncé ni puni
J'entends des p'tits chaussons Qui glissent derrière moi J'me r'tourne, y a mon garçon Dans son p'tit pyjama	<b>Insinuation</b> Elle sous-entend que son fils n'a pas pu s'endormir car son oncle l'a violé
Et moi dans un frisson Qui n'en finira plus	<b>Allusion</b> Elle vit un calvaire depuis les confidences de son amie. De plus, elle revit la même histoire, cette fois-ci avec son fils
Je vois un p'tit camion Que je n'avais pas vu Dans sa main toute menue Sur son cœur innocent	<b>Insinuation</b> Elle insinue que malgré toute sa vigilance et ses précautions, son oncle a pu se moquer de son fils innocent et abuser de lui
Ma promesse tenue, ma chère amie Je n' la tiens plus maintenant	<b>Allusion</b> Le viol de son fils lui a donné le courage de dénoncer son oncle afin qu'il paye pour tout ce qu'il a fait

**-Tableau 2 : Les sous-entendus de la chanson « Des comme lui »**

### **Commentaire**

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, la chanteuse a employé un nombre considérable de sous-entendus afin de transmettre implicitement ses idées profondes au sujet du **viol**. Elle a opté pour cette stratégie discursive car il est question d'un sujet délicat et tabou qui peut heurter ses auditeurs. A travers cette analyse nous constatons

qu'elle a employé les deux sous-classes des sous-entendus (l'allusion et l'insinuation). Contrairement à la première partie de notre analyse qui concernait les présupposés, Pour cette seconde partie nous avons dû replacer les énoncés dans leur contexte pour pouvoir les décrypter. En d'autres termes, afin de comprendre le sens de l'énoncé nous devons dépasser la frontière des éléments linguistiques pour assimiler le vrai message que veut véhiculer le locuteur à ses interlocuteurs. Par exemple, dans « Puis je souffle à son lobe, "Donnez-moi votre manteau", Et dans la garde-robe, J' le place comme il faut » nous comprenons que la chanteuse essaye de se montrer courtoise envers son oncle malgré le dégoût et le mépris qu'il lui procure afin de protéger son amie qui refuse que quelqu'un d'autre soit au courant de ce qui lui est arrivé redoutant les jugements et les critiques des autres. Selon le contexte dans lequel sont actualisés les énoncés précédents elle sous-entend également qu'elle ne lui fait absolument pas confiance au point de vouloir l'enfermer lui aussi dans la garde-robe pour être tranquille mais, comme il est inenvisageable de faire cela, elle ne le quitte pas des yeux essayant de protéger les enfants et les bébés qui peuvent être les futures victimes du violeur. Elle souligne également un point important en comparant l'état d'esprit dans lequel se trouve son amie, qui s'en veut énormément se croyant responsable de ce qui lui est arrivé au point d'en avoir honte, et celui dans lequel se trouve son oncle c'est-à-dire léger sans regrets ni remords. Alors qu'en réalité c'est plutôt l'inverse qui devrait se produire. Nous comprenons à la fin de la chanson qu'il y a eu un autre viol, toujours de la part de cet oncle, qui a été l'élément déclencheur qui a poussé le locuteur à sortir de son silence. Comme le violeur n'a été ni dénoncé ni puni la première fois, il n'a pas hésité à refaire la même chose. Ce qui sous-entend que le pédophile n'a jamais cessé de s'attaquer aux enfants et qu'il a alors sans-doute beaucoup plus de victimes. Comme nous le savons l'implicite réside dans ce qui n'est pas dit, ici nous remarquons que la chanteuse n'évoque à aucun moment le terme **viol** ou **pédophile** mais laisse sous-entendre cela en utilisant des insinuations et des allusions que nous avons essayé d'analyser. Par exemple, dans l'énoncé « Je vois un p'tit camion Que je n'avais pas

vu » la chanteuse insinue que le camion est la récompense que son oncle a donné à son fils après l’avoir **violé** malgré tous les efforts qu’elle a fournis pour protéger les enfants de la maison. C’est alors que suite à cet évènement tragique que la chanteuse révèle qu’elle décide de rompre la promesse qu’elle avait donné à son amie et de dénoncer son oncle pour qu’il se fasse emprisonné car elle estime qu’elle est responsable de sa liberté et de ce fait responsable du viol de son fils. Dans les énoncés « Ma promesse tenue, ma chère amie, Je n’la tiens plus maintenant » la chanteuse fait allusion à toutes ces années de souffrance où elle a dû garder le silence en tenant sa promesse tout en protégeant le monstre de la maison. Autrement dit, le message principal qu’elle veut faire passer à travers ces sous-entendus est que **le viol** est un acte cruel et impardonnable qui peut ruiner la vie de la victime, il est donc primordial de dénoncer ces hors la loi pour éviter que d’autres personnes subissent le même sort. De ce fait, nous constatons que la chanteuse aurait pu choisir de s’exprimer explicitement mais a plutôt choisi d’utiliser l’implicite qui est un moyen d’expression indirect pour des raisons de convenances.

### 5.3 Analyse des tropes

Nous allons ci-dessous analyser les tropes classiques qui se présentent sous forme de métaphore, métonymie, litote, hyperbole et ironie.

<u>Extrait</u>	<u>Explication</u>
Ces défaiseurs de lits	<p><b>Métonymie</b></p> <p>Le locuteur décrit les violeurs comme des « défaiseurs de lit » pour éviter de dire des violeurs d’enfants. Elle parle du général en faisant référence au particulier</p>

<p>Ce sale prédateur</p>	<p><b>Métaphore</b></p> <p>Elle compare le violeur à animal qui chasse sa proie sans utiliser d’outil de comparaison</p>
<p>Et je fais la police Mais je ne l'appelle pas</p>	<p><b>Métaphore</b></p> <p>Elle surveille les enfants comme la police. Elle se compare à cette dernière sans outil de comparaison</p>
<p>Je purge une sentence De trente ans de silence</p>	<p><b>Métaphore</b></p> <p>Elle compare la situation dans laquelle elle se trouve à une sentence pour dire qu’elle n’a pas choisi de se taire mais qu’elle tient seulement sa promesse. Pas d’utilisation d’outil de comparaison</p>
<p>Qui m'a décrit mon oncle Dans ses moments de rut</p>	<p><b>Métaphore</b></p> <p>Elle emploie le terme « rut » pour comparer son oncle à animal pendant la période dans laquelle il cherche à se reproduire. Elle n’a pas utilisé d’outil de comparaison</p>
<p>Et qui s'prennent de jolies Brutales corrections</p>	<p><b>Ironie</b></p> <p>Elle utilise l’adjectif « jolies » alors qu’elle insinue que les corrections sont sévères et brutales</p>
<p>Et j'lui offre un whisky Avec des p'tits glaçons Et dire que des comme lui Ailleurs on les punit</p>	<p><b>Ironie</b></p> <p>Sur un ton ironique, elle insinue que pour cacher la haine qu’elle a pour lui,</p>

	elle doit être aux petits soins pour lui au lieu de le dénoncer
Je suis une hypocrite	<b>Hyperbole</b> Il s'agit d'une exagération. Elle se définit comme une hypocrite alors qu'elle ne l'est pas. Elle est juste dans une situation délicate malgré elle
Qui au départ du loup Vient me rejoindre ici	<b>Métaphore</b> Elle compare son oncle au méchant loup qui a attaqué une innocente brebis. Elle n'a pas utilisé d'outil de comparaison
Et je vois mon amie Avoir un grand coup d' froid	<b>Métaphore</b> Elle compare les mauvais souvenirs de son amie à un grand coup de froid sans outil de comparaison

**-Tableau 3 : les tropes de la chanson « Des comme lui »**

### **Commentaire**

Comme nous le constatons, l'auteur a utilisé plusieurs figures de style dans son discours. Cette stratégie discursive lui a permis d'aborder ce sujet tabou plus facilement à l'aide d'une stratégie implicite. Elle a employé principalement la métaphore qui est une figure de style qui permet de comparer deux éléments sans l'utilisation d'un outil de comparaison dont la compréhension se fait naturellement selon le contexte. Nous remarquons qu'elle a comparé trois fois son oncle à un animal sauvage « qui m'a décrit mon oncle, dans ses moments de rut », « Ce sale prédateur », « qui au départ du loup vient me rejoindre ici » insinuant que le **viol** est un acte inhumain. Tandis que son amie a été décrite comme une pauvre brebis innocente qui

n'arrive pas à se défendre. Nous retrouvons également l'ironie qui consiste à faire passer des messages implicites par le biais de l'humour, la métonymie en parlant de l'objet (le lit) pour insinuer l'enfant qui se trouvait sur le lit et l'hyperbole en se traitant d'hypocrite car elle souligne à travers les extraits ci-dessus qu'elle garde le silence à contre-volonté.

## 6 Analyse de la seconde chanson « Purple » de Lyna Mahyem

### 6.1 Analyse des présupposés

Comme pour la première chanson nous allons premièrement analyser les présupposés présents dans le discours de Lyna Mahyem

<u>Extrait</u>	<u>Posé</u>	<u>Présupposés</u>
Est-ce que je suis toujours ta fille ?	Elle demande si on l'a considère toujours comme sa fille	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle s'adresse à sa mère ou son père</li> </ul>
à l'école c'est la merde	Elle n'aime pas aller à l'école	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il s'agit d'une écolière</li> <li>• C'est une mineure</li> <li>• Elle est victime de harcèlement à l'école</li> </ul>
Je demande que justice soit faite	Elle demande la justice	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle est victime d'injustice</li> </ul>
Plus rien ne sera comme avant	Il lui est arrivé quelque chose qui a bouleversé sa vie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avant l'injustice qu'elle a subie, elle menait une vie heureuse</li> </ul>

Oh maman faut que je te dise, il y a que toi qui peux comprendre	Elle se confie à sa mère qui est la seule qui puisse comprendre sa douleur	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les autres ne pourront jamais comprendre à quel point elle a souffert</li> </ul>
Ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu'un le savait	Elle ne veut pas que les autres le sachent car elle a peur qu'elle se fasse critiquer	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Personne d'autre n'est au courant</li> </ul>
Ils étaient plusieurs à insister grave, pas le choix d'accepter	Ils étaient nombreux, elle a dû les laisser faire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle n'arrivait pas à se défendre</li> </ul>
Je suis pas la seule à subir, ce qu'ils m'ont fait c'est pas légal	Elle n'est pas la seule à subir cette injustice	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il y a plusieurs victimes qui sont dans sa situation</li> </ul>
J'ai prié pour que ça cesse, je me suis faite abuser	Elle voulait qu'ils la laisse partir	<ul style="list-style-type: none"> <li>• C'est une croyante</li> <li>• On a abusé d'elle sans son consentement</li> <li>• Elle s'est fait violer</li> </ul>
Oh maman faut que je te le dise, oh maman faut que je te le dise Maman faut que je te le dise ou pas	Elle hésite si elle doit se confier à sa mère ou pas	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle n'a encore rien dit à sa mère</li> <li>• Elle ne s'est encore confié à personne</li> </ul>

Maman je te l'ai dit maintenant je suis soulagée	Elle s'est libérée en le disant à sa maman	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avant de le dire à sa mère, elle était angoissée et attristée</li> </ul>
À l'école ou au taff, partout des préjugés	Il y a partout des préjugés, à l'école ou au travail	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les adultes aussi se font violer</li> <li>• Les victimes de viol sont dévalorisées par la société</li> </ul>
Maman fallait que je te le dise, je veux plus jamais me cacher	Elle ne veut plus se cacher	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avant elle se cachait et refusait de parler de ce qui lui est arrivé</li> </ul>

**-Tableau 4 : Les présupposés de la chanson « Purple »**

### **Commentaire**

A travers cette analyse, nous remarquons tout d'abord que cette fois-ci c'est la victime elle-même qui raconte le supplice qu'on lui a fait subir. Pour évoquer un sujet aussi violent et traumatisant que le **viol**, la chanteuse a choisi de s'exprimer implicitement pour témoigner de sa douloureuse expérience. Elle a utilisé des adverbes (comme, plus, maintenant, partout, jamais), des adjectifs (légal, soulagée) une interrogation (est-ce que je suis encore ta fille ?) mais aussi d'autres indicateurs linguistiques tel que (avant, justice, merde, que toi, la seule, plusieurs etc.) qui nous ont permis de repérer et d'analyser les présupposés présents dans son discours. Sans avoir eu recours au contexte et se contentant uniquement de ce qui est posé, nous arrivons à comprendre que la victime n'est qu'une innocente mineure qui s'est fait agresser sexuellement par plusieurs pédophiles. Dans les énoncés « Est-ce que je suis toujours ta fille ? » « Oh maman faut que je te dise, il y a que toi qui peux comprendre » «

Maman faut que je te le dise ou pas » la chanteuse a essayé de transmettre indirectement que c'est un sujet tellement délicat et bouleversant qu'elle n'arrive même pas à l'aborder avec sa propre mère. Ensuite, en disant « Plus rien ne sera comme avant » elle explique implicitement que depuis ce tragique événement, la jeune fille ne se sent plus la même personne, en perdant sa joie de vivre, et vit un supplice quotidien à cause du harcèlement dont elle souffre à l'école. Grâce aux présupposés que nous avons pu interpréter, nous avons constaté que le locuteur a voulu en dire peu (explicitement) pour laisser transparaître beaucoup (implicitement). Dans l'énoncé « à l'école c'est la merde » la chanteuse veut dire qu'elle n'a pas d'amis et se sent seule constamment. Renfermée sur elle-même, elle ne veut absolument pas que les autres soient au courant ayant peur de souffrir davantage car elle est persuadée que personne ne pourrait comprendre ce qu'elle endure. La chanteuse précise alors qu'elle n'est pas la seule victime dont ces criminels ont profité mais que beaucoup de personnes de son âge, ou non, subissent le même sort. Nous remarquons que la chanteuse a voulu souligner un autre point important en précisant qu'elle s'est fait **violé** à l'école, un endroit où les apprenants sont supposés se sentir en sécurité car c'est un lieu où on leur apprend le respect, l'amour et comment devenir la meilleure version d'eux-mêmes. Cependant, à cause de ces personnes sans pitié, ces innocents enfants comprennent rapidement que dans la vie, ils sont susceptibles de faire face à des hors la loi qui n'ont aucune conscience là où ils s'y attendent le moins. A la fin de la chanson, nous constatons qu'après beaucoup d'hésitation la victime a pris son courage à deux mains et a décidé de rompre le silence en se confiant à sa mère car elle réalise qu'elle s'est cachée pendant très longtemps alors qu'elle n'a rien fait de mal et ne devrait pas avoir honte d'en parler.

## **6.2 Analyse des sous-entendus**

Deuxièmement, nous allons nous intéresser aux sous-entendus que nous avons pu relever de la chanson.

<p>Dire que je me suis faite purple, ça passe mieux en anglais</p>	<p><b>Insinuation</b></p> <p>Elle emploie le terme anglais « purple » qui se traduit en français « violet » qui est l’homophone de « violer » pour éviter de dire qu’elle s’est fait violer. Elle sous-entend qu’elle tellement traumatisée qu’elle a du mal à prononcer ce terme et choisit alors de s’exprimer implicitement pour éviter de heurter ses interlocuteurs car il est question d’un sujet tabou.</p>
<p>Oh maman faut que je te dise, je ne peux pas le dire à mon père</p>	<p><b>Insinuation</b></p> <p>Elle préfère se confier à sa mère plutôt qu’à son père car selon le contexte dans lequel est produit le discours, son père est un algérien qui risque de le prendre très mal et se mettre contre elle.</p>
<p>Oh maman je suis en crise je ne me reconnais plus</p>	<p><b>Allusion</b></p> <p>Elle est angoissée en permanence, elle n’arrive plus à mener sa vie comme avant. Elle souffre énormément de cette histoire</p>
<p>Est-ce que je suis toujours ta fille, ce qui m’arrive je ne l’ai pas voulu</p>	<p><b>Allusion</b></p> <p>Elle se justifie croyant que sa mère ne l’aimera plus après lui avoir révélé la vérité.</p>

<p>Oh maman faut que je te le crie</p>	<p><b>Allusion</b></p> <p>Elle sous-entend que les victimes de viol, sombrées dans leur crainte et tristesse, ont du mal à se faire entendre</p>
<p>Il y a que quand je rentre ici, que je trouve un peu la paix</p>	<p><b>Allusion</b></p> <p>Elle se sent en sécurité qu'à la maison car dehors elle se fait harceler</p>
<p>Ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu'un le savait</p>	<p><b>Allusion</b></p> <p>Elle ne veut pas que les autres apprennent qu'elle s'est fait violée ayant peur de leurs jugements, critiques et moqueries</p>
<p>quand est-ce que tout ça finira, peut-être au paradis</p>	<p><b>Insinuation</b></p> <p>Elle sous-entend que cette histoire la suivra jusqu'à sa mort. Une fois morte elle pourra enfin en finir avec cette injustice.</p> <p>Elle insinue également qu'elle préfère plutôt mourir que de continuer à vivre dans cette situation</p>
<p>comme une envie de m'en aller</p>	<p><b>Insinuation</b></p> <p>Elle a des pensées suicidaires</p>

<p>oh maman faut que je te le dise Maman faut que je te le dise ou pas</p>	<p><b>Allusion</b> Elle veut se confier à sa mère pour se libérer de ce fardeau mais elle ne trouve toujours pas le courage</p>
--	---

**-Tableau 5 : Les sous-entendus de la chanson « Purple »**

### **Commentaire**

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, le discours de la chanteuse est parsemé de sous-entendus (allusion et insinuation). Nous avons dû lire entre les lignes des énoncés afin de pouvoir en tirer les sens cachés. Nous avons tout d’abord, remis chaque énoncé prononcé explicitement dans son contexte pour pouvoir comprendre les sous-entendus que la chanteuse a voulu transmettre. Premièrement, nous devons relier les énoncés traités à leur contexte afin de pouvoir décrypter les sous-entendus. Nous avons affaire à un discours prononcé par une jeune algérienne musulmane qui, suite au terrible événement, sa vie est devenue un véritable calvaire car elle se sent seule, faible et anéantie. Elle sous-entend dans les énoncés « je ne peux pas le dire à mon père » « Ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu’un le savait » qu’elle a énormément peur de la réaction des autres, en particulier celle de son père, et ne préfère se livrer alors à personne car elle sait pertinemment que la société algérienne ne tolère pas ce genre d’histoire et peut rapidement être jugée à tort sans qu’on prenne en considération le fait qu’elle soit une pauvre victime qui n’est pas censée assumer les conséquences des actes inhumains commis par les violeurs et soit mise dans une case qui ne la définit pas réellement. Nous déduisons également qu’elle réfléchit éventuellement à son futur car elle a grandi dans un environnement dans lequel on lui a fait comprendre qu’en perdant sa virginité, une jeune fille perd également sa pudeur, le respect des autres mais aussi la chance de fonder une famille plus tard. Deuxièmement, elle insinue à travers les énoncés « quand est-ce que tout ça finira, peut-être au paradis » « comme une envie de m’en aller » qu’elle se sent très mal dans son corps car elle n’arrive pas à oublier, ne serait-ce que le moindre détail, de ce que

les criminels lui ont fait subir. Ce qui la pousse à avoir des pensées suicidaires, croyant que ce soit la seule solution pour qu'elle puisse retrouver sa liberté. Nous comprenons également qu'en disant « Dire que je me suis faite purple, ça passe mieux en anglais » la chanteuse sous-entend qu'elle est dans le déni et a toujours du mal à parler de ce qu'il lui est arrivé ou ne serait-ce même que de prononcer le terme « **viol** ». Pour finir, le message que le locuteur a voulu transmettre à travers ces implicites est alors, que toute victime ne doit en aucun cas avoir peur ou honte de dire qu'elle s'est fait violer car ce n'est absolument pas à elle d'encaisser les erreurs des violeurs. Elle demande également aux proches des victimes d'être plus tolérants et compréhensibles en leur apportant de l'aide et en leur donnant beaucoup d'amour pour qu'elles puissent guérir de la dépression.

### 6.3 Analyse des tropes

Troisièmement, nous allons tenter de détecter et d'analyser les figures de style présentes dans son discours.

Dans mon corps c'est trop la guerre	<b>Métaphore</b> Elle ne se sent plus en harmonie avec son corps. Elle compare ce dernier à un champ de bataille. Absence de l'outil de comparaison
je m'en vais ché-cher la paix	<b>Métaphore</b> Elle compare implicitement sans outil de comparaison la paix à un objet qu'elle peut aller chercher
Dans mes yeux j'avais des étoiles	<b>Métaphore</b> Elle compare son innocence, ses rêves, et ses ambitions perdues à des

	étoiles sans utiliser d'outil de comparaison
dans mon cœur tout se casse	<b>Métaphore</b> Elle compare son cœur à un objet qui peut être abimé/cassé. Absence de l'outil de comparaison
On m'a fait vivre l'enfer	<b>Hyperbole</b> Afin de décrire sa peine et à quel point on lui a causé des torts elle utilise l'exagération comme stratégie pour rattacher ce qu'on lui a fait subir à l'enfer qui est le pire des châtements, la pire des douleurs

**-Tableau 6 : Les tropes de la chanson « Purple »**

### **Commentaire**

Suite à l'analyse que nous avons tenté de faire, nous constatons que le locuteur n'a pas utilisé énormément de figures de style. Elle n'a utilisé principalement que des métaphores par lesquelles, elle a essayé de faire passer d'horribles messages cachés derrière de belles phrases. Elle raconte qu'on lui a volé son innocence et ses rêves sans hésitation ni aucune conscience. Ensuite, elle a décrit l'état dans lequel est son cœur en le comparant à un objet fragile que les violeurs ont réduit en miettes. Par la suite, elle a également décrit l'état de son corps, dans lequel elle ne se sent plus à l'aise au point de le comparer à un champ de bataille. Nous retrouvons également une hyperbole qu'elle emploie afin de marquer à quel point elle a dû souffrir et souffre encore à cause des pédophiles, par laquelle elle définit le viol comme la pire des sanctions : l'enfer.

## 7 La confrontation des deux chansons « Des comme lui » et « Purple »

Comme nous avons pu le voir précédemment, les deux chansons que nous avons choisies d'analyser parlent du même sujet, c'est-à-dire, du **viol**. Nous précisons que ce sont des chansons de deux styles différents et de deux époques différentes. Dans les tableaux suivants nous allons essayer de mettre en évidence leurs éléments de similitude et de divergence.

### 7.1 Les éléments similaires

<p><b>Des comme lui</b></p> <p><b>La peur du regard des autres</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• La chanteuse raconte implicitement que son amie ressent une part de responsabilité « elle tremblait de honte, Elle me répétait "Chut" » par conséquent, elle insinue que la victime a <b>peur des jugements des autres</b>.</li></ul>	<p><b><u>Purple</u></b></p> <p><b>La peur du regard des autres</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Dans son discours, Lynda Mahyem, sous-entend qu'elle vit un véritable calvaire au quotidien ayant peur que les autres découvrent son secret « ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu'un le savait ». en d'autres termes, elle a <b>peur des jugements des autres</b></li></ul>
<p><b>Pédophilie</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Comme nous l'avons pu le voir précédemment, Lynda Lemay explique indirectement que son oncle s'attaque aux petits enfants, d'abord son amie d'enfance et trente ans plus tard son fils. Elle ajoute également</li></ul>	<p><b>Pédophilie</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• La chanteuse raconte qu'elle est victime de harcèlement scolaire « à l'école c'est la merde » ce qui sous-entend qu'il s'agit d'une élève en l'occurrence, d'une mineure. C'est-à-dire qu'elle a été attaquée par un <b>pédophile</b> également.</li></ul>

<p>« qui s'attaquent aux petits, qui menacent les nôtres, dès l'âge des Barbie, dès l'âge des chaises hautes » insinuant que nous avons affaire à un <b>pédophile</b></p>	
<p><b>Les pathologies dû au viol</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La chanteuse laisse ses auditeurs comprendre à travers des sous-entendus que son amie suit une thérapie depuis qu'elle s'est fait violer « il y a tant de comme elle, toujours en thérapie » ce qui présuppose que la victime <b>souffre de pathologies psychologiques</b> à cause du viol qu'elle a subi</li> </ul>	<p><b>Les pathologies dû au viol</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La victime raconte le cauchemar qu'elle vit tous les jours. Ne sachant plus quoi faire, elle commence à avoir des pensées suicidaires « comme une envie de m'en aller » ce qui sous-entend qu'elle <b>souffre de pathologies psychologie</b> aussi et a du mal à rester forte après tout ce qu'on a pu lui infliger</li> </ul>
<p><b>Rupture du silence</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Après trente longues années de silence, elle décide de dénoncer son oncle « ma promesse tenue, ma chère amie, je ne la tiens plus maintenant ». D'un point de vue pragmatique, la chanteuse essaye de faire agir l'autre. Ainsi, la visée principale de la chanteuse est de pousser les victimes à <b>rompre le silence</b> afin de <b>retrouver leur liberté</b></li> </ul>	<p><b>Rupture du silence</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• A la fin de la chanson, la victime explique implicitement qu'après beaucoup d'hésitation et de peur « maman faut que je te le dise ou pas » elle décide de vider son cœur en racontant ce qu'il lui est arrivé à sa mère « maman je te l'ai dit maintenant je suis soulagée » ici également, le message caché de la chanteuse est d'inciter les victimes de viol</li> </ul>

	<p>à <b>rompre le silence</b> laissant sous-entendre que c'est le seul moyen pour qu'il <b>retrouvent leur liberté.</b></p>
--	---

- **Tableau 7 : Les éléments similaires dans les chansons « Des comme lui » et « Purple »**

**Commentaire :**

Comme nous pouvons le constater, les deux chansons se retrouvent sur plusieurs points. Les locuteurs ont, chacune à sa manière, fait passer implicitement les mêmes messages. Tout d'abord, le premier message caché est la cause pour laquelle les victimes refusent que les autres soient au courant du viol qu'elles ont enduré « elle tremblait de honte, Elle me répétait "Chut" », « ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu'un le savait ». Les deux chanteuses expliquent que les jugements des autres et la peur d'être rejetées par leurs proches effraient les victimes et par conséquent, les poussent à garder le silence. Ce qui nous amène à comprendre grâce à ces extraits « « il y a tant de comme elle, toujours en thérapie », « comme une envie de m'en aller » que c'est le fait de garder tout pour elles qui est la raison principale des pathologies psychologiques qu'elles subissent. En se renfermant sur elles-mêmes et en culpabilisant, la guérison devient plus compliquée voire impossible. Troisièmement, pour les deux chansons, il est question de pédophile comme le montrent ces extraits « qui s'attaquent aux petits, qui menacent les nôtres, dès l'âge des Barbie, dès l'âge des chaises hautes », « à l'école c'est la merde ». Pour finir, le message principal que veulent transmettre les chanteuses est destiné en particulier aux victimes qui subissent le même sort afin de les pousser à rompre le silence. « ma promesse tenue, ma chère amie, je ne la tiens plus maintenant », « maman je te l'ai dit maintenant je suis soulagée ». Comme nous pouvons le voir à travers ces extraits, elles estiment que c'est le premier pas vers la guérison et la seule solution pour que toute personne ayant vécu un événement aussi tragique puisse passer à autre chose.

## 7.2 Les éléments divergents

<p><b><u>Des comme lui</u></b></p> <p><b>Le titre de la chanson :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Le titre « Des comme lui » qui sous-entend « des violeurs comme lui » est captivant et laisse à méditer. Nous comprenons immédiatement que, dans son discours, la chanteuse vise particulièrement le coupable pour les raisons que nous allons traiter ci-dessous :</li></ul>	<p><b><u>Purple</u></b></p> <p><b>Le titre de la chanson :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• A travers le titre « Purple » qui se traduit en français « violet » homophone de « violer » nous arrivons à comprendre que la chanteuse vise la victime. Elle véhicule un message d'empathie avec cette dernière en faisant abstraction des coupables à cause de la société dans laquelle elle a grandi comme nous pouvons le voir ci-dessous :</li></ul>
<p><b>Le contexte :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Le locuteur est d'origine canadienne. Elle a grandi dans un environnement où l'injustice est un acte inacceptable dont les conséquences sont terribles. Mais aussi, dans lequel on est plus tolérant avec les victimes de viol par rapport à d'autres cultures.</li><li>• Selon le code criminel du Canada, le viol des mineurs est puni d'une peine d'emprisonnement à perpétuité.</li></ul>	<p><b>Le contexte :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Le locuteur est d'origine algérienne. Elle vit dans une société qui ne compatit pas avec les victimes violées, une société dans laquelle la virginité de la femme définit sa pureté</li><li>• En Algérie le viol n'est pas encore réellement défini. Selon la loi pénale, le viol des mineurs est sanctionné de 15 à 20 ans de</li></ul>

<p>C'est-à-dire que la sanction est sévère et assure que le violeur ne commettra plus jamais aucun viol. C'est pour cela que nous pouvons remarquer que la chanteuse répète à de nombreuses reprises dans sa chanson « alors que des comme lui, ailleurs on les punit » « et dire que des comme lui que l'on jette en prison » faisant allusion à la liberté démeritée de son oncle</p>	<p>prison et dans le cas où il s'agit d'un détournement de mineur, le coupable risque seulement 5 ans d'emprisonnement sauf s'il accepte d'épouser la victime. Nous remarquons que le prix à payer n'est pas le même. Ce qui explique pourquoi la chanteuse n'évoque à aucun moment comment les coupables seront punis une fois qu'elle aura décidé de rompre le silence.</p>
<p><b>Interprétation de « la maison »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La chanteuse laisse sous-entendre que c'est un lieu où elle se sent en <b>insécurité</b> « Pourtant lui est ici, dans ma propre maison » « J'm'assure d'l'avoir à l'œil chaque seconde de chaque heure » pour faire passer implicitement le message qu'il peut avoir des monstres à la maison.</li> </ul>	<p><b>Interprétation de « la maison »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La chanteuse insinue dans plusieurs répliques qu'elle cherche la paix « je m'en vais ché-cher la paix » ensuite elle ajoute « Il y a que quand je rentre ici, que je trouve un peu la paix » en faisant allusion à la maison. Autrement dit, c'est le seul endroit où la victime se sent en <b>sécurité</b>.</li> </ul>
<p><b>La cause de son silence</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comme nous l'avons expliqué précédemment, la chanteuse est témoin du <b>viol</b> de son amie</li> </ul>	<p><b>La cause de son silence</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cette fois-ci c'est le locuteur qui est victime de viol. Lyna Mahyem laisse sous-entendre</li> </ul>

<p>d'enfance qui s'est confiée à elle en lui faisant jurer de garder le secret. Un secret très lourd que la chanteuse a du mal à garder « Je purge une sentence, de trente ans de silence, depuis les confidences, de mon amie d'enfance ». Autrement dit, la chanteuse explique implicitement qu'elle ne dit rien juste car elle l'a promis à son amie.</p>	<p>qu'elle souffre énormément à cause du fait qu'elle ne puisse se confier à personne. Elle expose indirectement deux raisons principales. Premièrement ayant peur des jugements des autres « Ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu'un le savait ». Deuxièmement, étant incapable de prononcer le mot « <b>viol</b> » « dire que je me suis faite purple, ça passe mieux en anglais » car elle est toujours traumatisée.</p>
--	---

- **Tableau 8 : Les éléments divergents dans les chansons « Des comme lui » et « Purple »**

### **Commentaire :**

Comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessus, les deux chansons ont également des points de divergence. Tout d'abord, nous avons essayé de mettre en évidence les différents éléments extralinguistiques. Nous remarquons que la société dans laquelle a grandi le locuteur influence énormément sa manière de voir les choses. Etant donné que la pénalité du **viol** n'est pas la même dans les deux sociétés différentes, nous constatons que dans la première chanson le locuteur insiste que les violeurs « comme lui, ailleurs on les punit » tandis que dans la seconde, le locuteur fait une abstraction totale sur ce point. Ensuite, dans la première chanson Lynda Lemay a voulu transmettre que nous ne sommes nulle part à l'abri de ces criminels. Elle sous-entend même que c'est généralement chez soi qu'on a plus de risque d'être victime d'agression sexuelle « Pourtant lui est ici, dans ma propre maison ». En

revanche, Lyna Mahyem voit les choses autrement et définit « la maison » comme le seul endroit où on peut être à l'abri des violeurs « Il y a que quand je rentre ici, que je trouve un peu la paix ». Finalement, nous remarquons aussi que la raison pour laquelle elles ont gardé le silence n'est pas la même non plus. La première étant témoin du **viol** de son amie, elle a promis à cette dernière de ne rien dire à personne « Je purge une sentence, de trente ans de silence, depuis les confidences, de mon amie d'enfance ». Alors que la seconde est elle-même victime de **viol** et c'est sa peur d'être rejetée par ses proches et d'être critiquée par les autres « Ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu'un le savait » qu'elle a préféré garder tout pour elle.

## Synthèse

A travers notre analyse et interprétation de ces deux chansons, nous pouvons avancer le constat suivant :

Tout d'abord, Lynda Lemay et Lynda Mahyem ont utilisé la même stratégie discursive qui est l'implicite. Ce qui a permis aux deux chanteuses d'aborder un sujet aussi tabou que le **viol** et de soulever les conséquences de cet acte cruel sur l'état psychologique et social des victimes.

Nous remarquons ensuite qu'elles ont toutes les deux pu faire passer le message par le biais des présupposés, sous-entendus (allusion et insinuation) et tropes, en particulier la métaphore. Ces moyens discursifs ont permis aux locuteurs d'exprimer leurs opinions implicitement en les véhiculant à l'aide des non-dits.

Finalement, en confrontant les deux discours, nous constatons que malgré certains éléments de divergence, les messages principaux que veulent véhiculer les chanteuses sont les mêmes. Premièrement, elles cherchent à dénoncer de manière implicite le fait que plusieurs enfants sont victimes d'agression sexuelle et qu'il est grand temps de cesser de banaliser la gravité de la situation. Deuxièmement, elles veulent influencer leurs interlocuteurs, sans pour autant être explicites, afin de les faire agir en incitant les victimes à sortir de leur silence et de ne plus avoir peur du regard des autres.

# **Conclusion générale**

Nous arrivons à la dernière partie de notre travail de recherche, dans laquelle nous allons récapituler nos principaux résultats obtenus.

Suite à l'étude de notre corpus, nous avons pu constater que malgré le fait que le **viol** soit un phénomène récurrent qui touche plusieurs personnes malheureusement, il est considéré, aujourd'hui encore, comme un sujet tabou. C'est pour cela que les deux chanteuses ont opté pour une stratégie discursive implicite pour le traiter. Autrement dit, elles ne se sont pas exprimé explicitement sur le sujet mais ont utilisé des non-dits afin de transmettre leurs idées profondes concernant le **viol**.

A travers notre travail qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours et qui se pose sur la « Construction discursive du viol dans les chansons « Des comme lui » de Lynda Lemay et « Purple » de Lyna Mahyem » nous avons essayé de relever les procédés langagiers et discursifs mis en valeur par les deux chanteuses. Afin de pouvoir analyser notre corpus, nous avons d'abord transcrit les deux chansons afin de transformer ces dernières des discours oraux aux discours écrits. Ensuite, nous avons utilisé les concepts et notions clés que nous avons préalablement défini dans le socle théorique de notre projet de recherche afin d'essayer de repérer les éléments linguistiques qu'ont utilisés les locuteurs dans leurs discours pour pouvoir les analyser et d'éventuellement essayer de répondre à notre problématique : **Par quels moyens discursifs le viol est-il interprété dans les chansons « Des comme lui » et « Purple »?**

Pour répondre à cette question nous avons procédé selon l'approche pragmatique. Nous avons d'abord décortiqué notre corpus afin de relever tous les procédés linguistiques qui tournent autour du **viol**. Ensuite, nous avons eu recours au contexte dans lequel chaque discours est produit dans le but d'expliquer les éléments extralinguistiques. Finalement, pour approfondir davantage notre recherche, nous avons comparé les deux discours en relevant les éléments de similitudes et les éléments de divergences entre les deux chansons selon les résultats de nos deux analyses.

Nous avons pu constater alors que les deux chanteuses ont employé les mêmes procédés langagiers pour interpréter le **viol**. Les résultats de notre recherche montrent que les moyens discursifs utilisés sont les sous-catégories de l'implicite que définit Kerbrat Orecchioni de présupposés et sous-entendus (insinuation et allusion) et les tropes ce qui a permis aux deux chanteuses de s'exprimer et de véhiculer leurs messages cachés indirectement derrière les énoncés prononcés directement. Autrement dit, le **viol** est donc interprété grâce à l'implicites sous ses deux formes sans que les locuteurs ne prononcent à aucun moment, dans les deux discours différents, le terme « **viol** » explicitement.

Ainsi, cette analyse nous a permis d'explorer les interprétations du viol dans l'analyse de la chanson en confrontant les deux que nous avons choisies. Toutefois, cette étude peut ouvrir certainement d'autres perspectives de recherche prometteuses à l'avenir pour le traitement de ce phénomène dans différents autres domaines tels que le domaine journalistique ou encore dans les débats télévisés.

# **Bibliographie et références**

## Ouvrages

- Austin, J.L, (1970) Quand dire, c'est faire. Paris : Le Seuil
- Benveniste, E., (1966), Problèmes de linguistique générale I. Paris : Gallimard
- Blanchet, P., (1995), La pragmatique d'Austin à Goffman. Paris : Bertrand-Lacoste
- Charaudeau, P., (1997) le discours d'information médiatique, La construction du miroir social. Nathan
- Kerbrat Orecchioni, C., (1980), L'énonciation : de la subjectivité dans le langage. Paris : Armand Colin
- Kerbrat Orecchioni, C., (2001), Les actes de langage dans le discours. Paris : Armand Colin
- Kerbrat Orecchioni, C., (1986), L'implicite. Paris : Armand Colin
- Maingueneau, D., (2014), Discours et analyse du discours. Paris : Armand Colin
- Maingueneau, D., (1996), Les termes clés de l'analyse du discours. Paris : Le Seuil
- Saussure, F., (1916), Cours de linguistique générale. Paris : Payot

## Articles en ligne

- Billiez, J. (1998). « L'alternance des langues en chantant ». In Alternance des langues et enjeux identitaires, Lidil. Grenoble : Université Stendhal, 18 (pp. 125-140)
- Carrière, R-C, Lamontagne, C. (1979) « Le viol au Canada : un débat renouvelé. In: Déviance et société » - Vol. 3 - N°1. pp. 83-88. [www.persee.fr/doc/ds\\_0378-7931\\_1979\\_num\\_3\\_1\\_1005](http://www.persee.fr/doc/ds_0378-7931_1979_num_3_1_1005)
- Gaulin, A., (1995). La Chanson comme discours. Études littéraires, 27(3), 916.<https://doi.org/10.7202/501091ar>
- Kerbrat Orecchioni C., (1994) Rhétorique et pragmatique : les figures revisitées. Les figures de rhétoriques et leur actualité en linguistique, sous la

direction de Ronald Landheer. pp. 57-71.  
<https://doi.org/10.3406/lfr.1994.5843>

## **Mémoires**

- Azizi Khadidja, (2018) « *Etude d l'expression de la violence verbale et du malaise social dans la chanson sportive algérienne : Cas des 8 chansons des clubs CRB et MCA. Approche thématique, énonciative et pragmatique* » Université d'Alger 2.
- Thaminy Rafik, Biskri Chakib, (2021) « *L'énonciation au service de l'émotion. Analyse énonciative et rhétorique de la chanson « à l'ammoniaque » du groupe de RAP « PNL* ». Université d'Alger 2.
- Amrani Yamina, (2021) « *L'ironie comme stratégie discursive dans le discours humoristique : Cas des discours de Jamel Debbouze* » Université d'Alger 2.
- Azizen Nadine, (2020) « *La représentation de l'Islam à travers l'implicite dans le discours médiatique télévisé français* » Université d'Alger 2.

## **Site internet**

- <https://www.algerie360.com/video-algerie-prevenir-et-sanctionner-les-violences-contre-les-femmes/>

# **Annexes**

**1. « Des comme lui » :**

Je le reçois chez nous  
Comme si de rien n'était  
Et j'embrasse ses joues  
Comme s'il le méritait  
Je le traite comme si  
Je n'savais rien du tout  
Je cache mon mépris  
Je masque mon dégoût  
Puis je souffle à son lobe  
"Donnez-moi votre manteau"  
Et dans la garde-robe  
J'le place comme il faut  
Et je lui offre à boire  
Comme à toute la famille  
Je lui dis de s'asseoir  
Comme pour être gentille  
Alors il est bien là  
Au cœur du réveillon  
Avec maman, papa  
Mes sœurs et leurs fistons

Et puis y a les cousines  
Et puis y a les plus vieux  
Et puis y a leurs copines  
Et de lointains neveux  
Et dire que des comme lui  
Ailleurs on les punit  
Ces faiseurs de délits  
Ces défaiseurs de lits  
Qui s'attaquent aux petits  
Qui menacent les nôtres  
Dès l'âge des Barbie  
Dès l'âge des chaises hautes  
Je suis là que j'l'accueille  
Ce sale prédateur  
J'm'assure d'l'avoir à l'œil  
Chaque seconde de chaque heure  
Et je n'suis jamais loin  
Quand il part au p'tit coin  
Je compte les gamins  
Je surveille et je crains  
D'avoir baissé les yeux

Juste le temps qu'une fillette  
Se frappe au vieux monsieur  
En allant aux toilettes  
Et j'apprends à mon fils  
À n'pas devenir proie  
Et je fais la police  
Mais je ne l'appelle pas  
Je purge une sentence  
De trente ans de silence  
Depuis les confidences  
De mon amie d'enfance  
Qui m'a décrit mon oncle  
Dans ses moments de rut  
Elle tremblait de honte  
Elle me répétait "Chut"  
Elle m'a tant suppliée  
De n'le dire à personne  
Qu'alors moi j'ai juré  
Et revoilà cet homme  
Encore dans mon espace  
Bien assis dans ma chaise

Personne ne sait c'qui s'passe  
Ou ceux qui l'savent se taisent  
Et dire qu'y a des comme lui  
Que l'on jette en prison  
Et qui s' prennent de jolies  
Brutales corrections  
Pourtant lui est ici  
Dans ma propre maison  
Et j' lui offre un whisky  
Avec des p'tits glaçons  
Et dire que des comme lui  
Ailleurs on les punit  
Ils passent menottés  
Penauds à la télé  
Et tout l'monde s'en réjouit  
En ce soir de Noël  
Et mon amie m'appelle  
Et dès qu'y s'ra parti  
J' la recevrai chez nous  
Comme depuis tout l' temps  
J'embrasserai ses joues

Elle le mérite tant  
Il y a tant de comme elle  
Toujours en thérapie  
Il y a tant de comme lui  
Qu'on n' voit pas aux nouvelles  
Et moi, comme d'autres, moi  
J'accepte sa visite  
Il est un hors-la-loi  
Je suis une hypocrite  
Coincée entre un silence  
Où sommeille ma famille  
Et l'éternelle souffrance  
De ma vieille amie d'filie  
Il ressort de chez nous  
Comme si de rien n'était  
Tout souriant et tout saoul  
Il a même pas d' regrets  
Je masque mon dégoût  
Et j'attends mon amie  
Qui au départ du loup  
Vient me rejoindre ici

Un peu comme une brebis  
À p'tits pas dans la neige  
Qui a peur, qui se protège  
Encore de l'ennemi  
Et dire que des comme lui  
Y en a plein les maisons  
Plein les messes de minuit  
Et plein les réveillons  
J'entends des p'tits chaussons  
Qui glissent derrière moi  
J' me r'tourne, y a mon garçon  
Dans son p'tit pyjama  
Y vient me dire bonne nuit  
J' lui dis "tu dormais pas ?"  
Et je vois mon amie  
Avoir un grand coup d' froid  
Et moi dans un frisson  
Qui n'en finira plus  
Je vois un p'tit camion  
Que je n'avais pas vu  
Dans sa main toute menue

Sur son cœur innocent

Ma promesse tenue, ma chère amie

Je n'la tiens plus maintenant

Source : Genius Lyrics

## 2. « Purple » :

Oh maman faut que je te dise, une chose qui s'est passé

J'ai prié pour que ça cesse, mais tu sais c'est pas facile

Dire que je me suis faite purple, ça passe mieux en anglais

Oh maman faut que je te dise, je ne peux pas le dire à mon père

Oh maman je suis en crise je ne me reconnais plus

Est-ce que je suis toujours ta fille, ce qui m'arrive je ne l'ai pas voulu

Dans mon corps c'est trop la guerre, j'en fais pas qu'à ma tête

Maman écoute ce que je te dis, je m'en vais ché-cher la paix

Oh maman faut que je te le crie, à l'école c'est la merde

Il y a que quand je rentre ici, que je trouve un peu la paix

Je suis pas la seule à subir, ce qu'ils m'ont fait c'est pas légal

Je demande que justice soit faite

Oh maman faut que je te dise, une chose qui s'est passé

J'ai prié pour que ça cesse, je me suis faite abuser

Toute ma vie cataloguée, plus rien ne sera comme avant

Oh maman faut que je te dise, il y a que toi qui peux comprendre

Dans mes yeux j'avais des étoiles, comme une petite princesse  
Ils feraient de ma vie un spectacle, si quelqu'un le savait  
Et c'est pour ça que dans mon cœur tout se casse  
On m'a fait vivre l'enfer, quand est-ce que tout ça finira, peut-être au paradis  
Personne ne sait combien je résiste là, comme une envie de m'en aller  
Ils étaient plusieurs à insister grave, pas le choix d'accepter  
Tous les jours on me menaçait, maman faut que je te dise ouais  
Hématome caché, de ça comment j'en ai souffert  
Oh maman faut que je te le crie, à l'école c'est la merde  
Il y a que quand je rentre ici, que je trouve un peu la paix  
Je suis pas la seule à subir, ce qu'ils m'ont fait c'est pas légal  
Je demande que justice soit faite  
Oh maman faut que je te dise, une chose qui s'est passé  
J'ai prié pour que ça cesse, je me suis faite abuser  
Toute ma vie cataloguée, plus rien ne sera comme avant  
Oh maman faut que je te dise, il y a que toi qui peux comprendre  
Oh maman faut que je te le dise, oh maman faut que je te le dise  
Maman faut que je te le dise ou pas  
Oh maman faut que je te le dise, oh maman faut que je te le dise  
Maman faut que je te le dise ou pas  
Oh maman faut que je te le dise, oh maman faut que je te le dise

Maman faut que je te le dise ou pas

Oh maman faut que je te le dise, oh maman faut que je te le dise

Maman faut que je te le dise ou pas

Maman je te l'ai dit maintenant je suis soulagé

C'est pas facile à dire, quand tu te fais humilier

À l'école ou au taff, partout des préjugés

Maman fallait que je te le dise, je veux plus jamais me cacher

Source : Genius Lyrics

## Tables des matières

Introduction.....	3
<b>Chapitre I : Cadre théorique.....</b>	<b>10</b>
Introduction partielle.....	8
1 L'analyse du discours.....	10
2 Le discours.....	10
3 La subjectivité dans le discours.....	10
3.1 Les embrayeurs.....	11
3.1.1 Les pronoms personnels.....	11
3.1.2 Les déterminants.....	12
3.2 Les déictiques.....	12
3.2.1 Les indices spatiaux.....	12
3.2.1 Les indices temporels.....	12
3.3 Les subjectivèmes.....	13
3.3.1 Les adjectifs.....	13
3.3.2 Les verbes.....	13
4 L'approche pragmatique.....	13
4.1 La théorie des actes de langage.....	14
4.2 La théorie des actes de langage selon KERBRAT ORECCHIONI.....	15
4.2.1 Les tropes.....	16
4.3 L'implicite.....	17
4.3.1 Les présupposés.....	18
4.3.2 Les sous-entendus.....	19
4.3.2.1 L'insinuation.....	20
4.3.2.2 L'allusion.....	20
Conclusion partielle.....	22
<b>Chapitre II : Cadre méthodologique et analytique.....</b>	<b>23</b>
1. Présentation et mise en place du corpus.....	24

2. Transcription du corpus.....	24
3. Critères du choix des chansons.....	24
4. Présentation de la grille d'analyse.....	25
5. Analyse de la première chanson « Des comme lui ».....	28
5.1 Analyse des présupposés.....	28
5.2 Analyse des sous-entendus.....	35
5.3 Analyse des tropes.....	40
6. Analyse de la seconde chanson « Purple » .....	43
6.1 Analyse des présupposés.....	43
6.2 Analyse des sous-entendus.....	46
6.3 Analyse des tropes.....	50
7. La confrontation des deux chansons .....	52
7.1 Les éléments similaires.....	52
7.2 Les éléments divergents.....	55
Synthèse.....	59
Conclusion générale.....	60
Bibliographie et références.....	63
Annexes.....	66

## Liste des tableaux

1. Tableau 1 : les présupposés dans la chanson « Des comme lui ».....28
2. Tableau 2 : Les sous-entendus dans la chanson « Des comme lui ».....35
3. Tableau 3 : Les tropes dans la chanson « Des comme lui ».....40
4. Tableau 4 : Les présupposés dans la chanson « Purple ».....43
5. Tableau 5 : Les sous-entendus dans la chanson « Purple ».....47
6. Tableau 6 : Les tropes dans la chanson « Purple ».....50
7. Tableau 7 : Les éléments similaires dans les deux chansons.....52
8. Tableau 8 : Les éléments divergents dans les deux chanson.....55